

UNE CIBLE, PLUSIEURS INTENTIONS: LA PRESSE FÉMININE

La presse féminine est parfois choisie simplement pour le jeu de mots possible avec le titre afin de pointer une mode (*Elfe*) ou une actualité (*Flemme Actuelle*). Lorsque la presse féminine est la cible principale, ce sont ses codes et stéréotypes qui sont amplifiés. Ce décalage aide à comprendre comment se fabrique un journal et à prendre une distance critique. Celle-ci peut être simplement blagueuse (*Iconne*), à visée pédagogique (*Nunuche Gurlz*) ou militante, qui propose de réfléchir à la création d'une nouvelle presse véritablement féminine et moins commerciale (*ÔFémininPointConne*).

« La presse féminine ne vous aime pas telle que vous êtes ? Rendez-lui donc la monnaie: découvrez son vrai visage. Vous choisirez ensuite de l'aimer ou non, de la lire ou non, d'acheter ses produits ou pas. »

ÔFémininPointConne



« Flemme actuelle », *Le Kiosque*, Les Requins Marteaux, 2020
© 2021, Kamel Abdessadok & Xavier Laurant, Les Requins Marteaux éditions



Lorina Chattinski [pseudonyme], *ÔFémininPointConne*, Denoël, 2014
Lorina Chattinski retourne les armes de la presse féminine contre elle-même pour montrer qu'elle manipule, conditionne et pousse à consommer.
© Raphaëlle Faguer



Natoo, *Iconne*, Michel Lafon, 2015
Natoo a publié deux numéros de *Iconne* avec un humour à la fois noir et potache. © Édition Privé, 2015



Élise Gravel, *Nunuche Gurlz*, La courte échelle, 2010
Élise Gravel dénonce les stéréotypes de la presse féminine: le culte du corps parfait, la chirurgie esthétique, la séduction, etc.
© SOFIA / © Élise Gravel, œuvre publiée par les éditions de la courte échelle, 2010



[Anonyme], *Elfe*, 2022